

et distribuent divers certificats; et la Brigade, dont les membres portent l'uniforme, sont soumis à une certaine discipline militaire, reçoivent constamment une formation supplémentaire et sont prêts à répondre à l'appel au besoin. Les effectifs de la Brigade sont de 15,000 personnes environ, réparties à peu près également entre la division ambulancière (hommes) et la division infirmière (femmes), et organisées en 325 unités environ.

Le but principal de l'Association est d'enseigner le secourisme et l'infirmierie à domicile et autres sujets connexes aux citoyens canadiens, quel que soit leur âge, et de fournir un personnel stylé et organisé en cas de désastre ou de circonstances critiques. Ce travail a commencé au Canada en 1895 et depuis lors plus d'un million de personnes ont reçu des certificats et autres mentions. Plusieurs milliers de ces certificats ont été accordés à des membres des forces armées, qui ont reçu des instructeurs formés et des manuels en grand nombre. Les chemins de fer au Canada et plusieurs grands établissements industriels ont leurs propres centres Saint-Jean. Dans les ports, l'Association assiste les médecins et infirmières réguliers du Corps de santé royal canadien, prête main-forte dans les hôpitaux et les hôtelleries pour les membres de la marine marchande et vient en aide aux marins naufragés. Il y a des membres en uniforme de la Brigade Saint-Jean à toutes les foires, les grandes manifestations et partout où se rassemblent de grandes foules. Les secouristes de Saint-Jean ont donné la mesure de leur valeur sur les pistes de ski des Laurentides, du Mont-Royal, des collines de la Gatineau, à Fort-William et en d'autres endroits où ce sport jouit d'une grande vogue.

L'Ordre de Saint-Jean exécute un vaste programme de temps de paix qui comprend les soins à la maison, le secourisme, le bien-être des enfants et la détermination des groupes de sang. Une initiative nouvelle en 1943 a été la préparation des membres de la Brigade comme techniciennes pour la détermination des groupes de sang. Le personnel entier de grands établissements industriels est ainsi réparti entre divers groupes, de sorte qu'en cas d'accident grave les transfusions peuvent être données dans le plus bref délai possible.

Sous-section 4.—La Ligue de la Santé du Canada

La Ligue de la Santé du Canada est un organisme bénévole qui s'occupe d'enseigner l'hygiène, particulièrement dans le domaine de la prévention des maladies, et d'appuyer le travail des bureaux officiels de santé. En quelques mots, voici les objectifs vers lesquels tend la Ligue: prévenir la maladie, conserver la santé et prolonger la vie; encourager la population à appuyer toute législation sage au sujet de la santé; obtenir la collaboration de la population aux efforts de l'État et des professionnels pour enrayer les maladies transmissibles et améliorer la salubrité et l'hygiène publiques; et poursuivre sans relâche une campagne générale de vulgarisation en vue d'améliorer l'hygiène personnelle, familiale et sociale à travers le pays.

Lors de sa création, à la demande du gouvernement fédéral en 1919, l'organisme était connu sous le nom de Conseil canadien pour la lutte contre les maladies vénériennes. En 1922, il est devenu le Conseil canadien de l'hygiène sociale. En 1935, sorti des cadres de son programme limité des débuts, il en poursuivait un autre, plus vaste, visant à la conservation de la santé. C'est alors que le nom de Ligue de la Santé du Canada a été adopté.

La Ligue de la Santé s'occupe particulièrement de réclamer et d'obtenir l'adoption, dans tout le Canada, de lois concernant la pasteurisation du lait; l'immunisation de tous les enfants contre les maladies évitables, comme la diphtérie, la petite vérole et la coqueluche; de saines habitudes dans le manger au moyen d'une ali-